

François PAGET

À SAINT-GRATIEN,  
ANDROMÈDE HIER ET  
AUJOURD'HUI



Saint Gratien



ASGVO - Aïmons  
Saint-Gratien en Val d'Oise

En couverture: Place Gambetta, le 11 juin  
2025. La statue d'Andromède restaurée.

Aimons Saint-Gratien en Val d'Oise

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays

3<sup>ème</sup> trimestre 2025

François PAGET

À SAINT-GRATIEN,  
ANDROMÈDE HIER ET  
AUJOURD'HUI

Chères Gratiennaises,  
chers Gratiennois,



A travers ce livret, nous redécouvrons l'histoire et la renaissance de la **statue d'Andromède**, figure emblématique de notre patrimoine local.

Érigée à l'origine au cœur du parc du château de la Princesse Mathilde BONAPARTE, cette œuvre sculptée a traversé les époques et les générations. Inspirée de la mythologie grecque, où Andromède incarne la beauté, la force face à l'adversité, et la rédemption, elle trouve naturellement sa place dans notre ville.

Nous devons sa présence à la **famille LEGLISE**, qui, par un geste d'une grande générosité, a fait don de cette statue à la commune. Qu'ils soient ici profondément remerciés. Grâce à leur sens du patrimoine et de la transmission, Andromède est aujourd'hui un bien commun, accessible à tous.

La restauration de cette œuvre n'aurait pas été possible sans le soutien précieux de **l'association L'Art dans la Ville**, présidée par **François SCELLIER**, maire honoraire de Saint Gratien que je remercie chaleureusement pour son engagement constant en faveur de l'embellissement de l'espace public et de la valorisation de la création artistique. Sa contribution au financement de cette réhabilitation a été décisive comme celle de **François PAGET, Président de l'Association Aïmons Saint-Gratien en Val-d'Oise** pour la coordination de l'ensemble de cette restauration.

Enfin, je tiens à saluer le travail rigoureux du **sculpteur Dan-ROBERT, des services municipaux, ainsi que de toutes les**

**équipes mobilisées autour de ce projet.** Leur savoir-faire a permis de redonner à la statue son éclat d'antan, tout en respectant son histoire et son intégrité.

À travers cette reconstitution, nous affirmons une fois encore notre attachement à la culture, à la mémoire, et à ce lien si précieux entre l'art et la ville. Que cette Andromède restaurée continue de veiller sur Saint Gratien, comme un trait d'union entre notre passé et notre avenir.

Bonne lecture à toutes et à tous,

**Julien BACHARD**  
**Maire de Saint Gratien**  
**Le 19/06/2025**



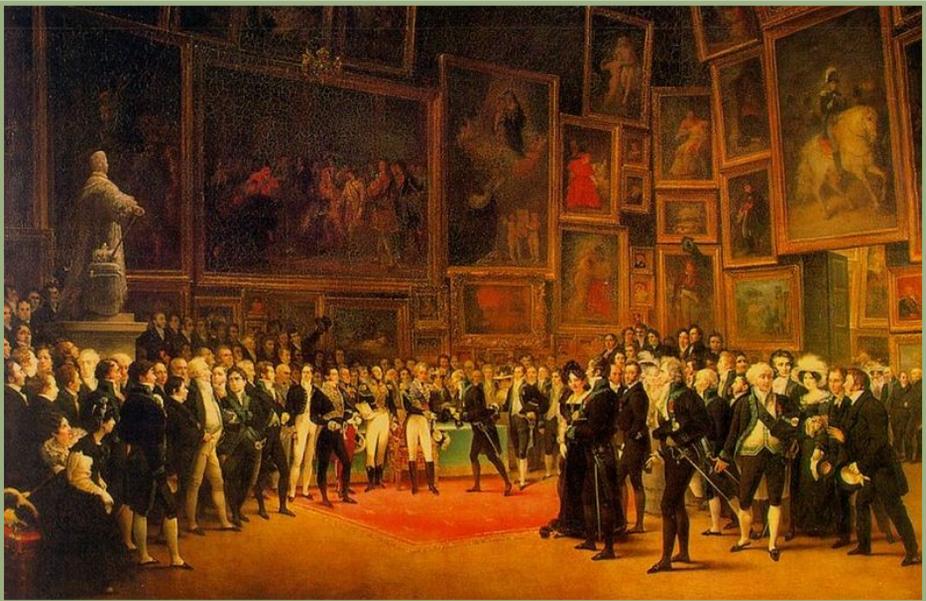
*11 septembre 2024 - M. Julien Bachard, accompagné des services municipaux et des futurs intervenants, écoute le sculpteur Dan-Robert qui explique comment déplacer la statue tout en minimisant les risques qu'elle ne se casse*



## Origine de l'œuvre

Le 15 avril 1859, s'ouvrait à Paris, au Palais des Beaux-arts<sup>(1)</sup>, annexe du Palais de l'Industrie, le « Salon, » un lieu dédié à la peinture et à la sculpture, où s'exposaient tous les artistes « officiels. »

L'histoire du « salon » est intimement liée à la création de l'Académie royale de peinture et de sculpture, en 1648, par le cardinal Mazarin. À partir de 1663 (et à peu près tous les deux ans jusqu'en 1669), cette institution très hiérarchisée qui dispensait un enseignement aux artistes, présentait à un public trié sur le volet une exposition au Palais-Royal. En 1699, le public s'élargit car les œuvres sont, dès lors, accrochées au sein de la grande galerie du Louvre. 25 ans plus tard, le rendez-vous devient incontournable. L'exposition des œuvres des académiciens se tient désormais au Salon carré du Louvre. En 1725, on parle de « Salon officiel » ! D'année en année, le succès se confirme.

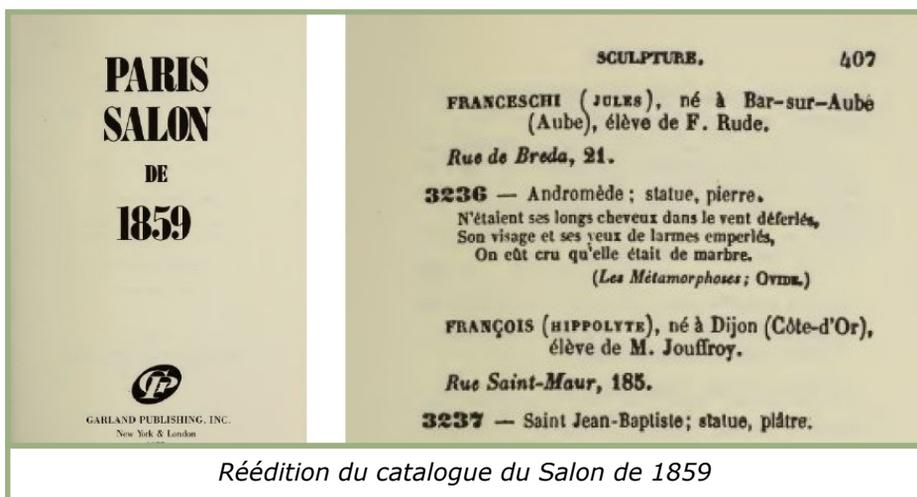


*Charles X distribuant des récompenses aux artistes exposants du salon de 1824. Peinture de François Joseph Heim*

L'événement fait couler beaucoup d'encre et donne naissance à la critique d'art. Après la Révolution française, le Salon s'ouvre à tous les artistes vivants. La préférence va toujours aux thèmes très classiques, centrés sur l'histoire et la mythologie grecque et romaine<sup>(2)</sup>.

Pour ce salon de 1859, Louis-Jules-Julien Franceschi (1825-1893), un élève de Rude a taillé dans la pierre une grande figure d'Andromède. Elle y est référencée sous le numéro 3236. Dans le catalogue du Salon<sup>(3)</sup>, l'artiste présente son œuvre en citant le poète latin Ovide :

*N'étaient ses longs cheveux dans le vent déferlés  
Son visage et ses yeux de larmes emperlés.  
On eût cru qu'elle était de marbre.*

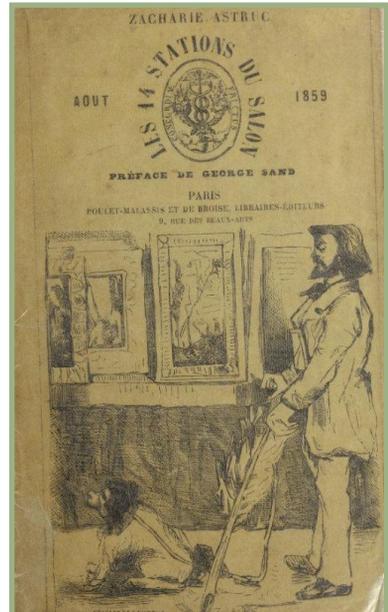


*Réédition du catalogue du Salon de 1859*

Les critiques sont partagées. Dans son ouvrage intitulé *Les 14 stations du Salon*<sup>(4)</sup>, Zacharie Astruc décrit ainsi la statue :

*Elle est belle, Cette figure, — exprimée dans ce ton élevé de poésie ; les lignes se disposent bien, — à part la jambe gauche qui tombe trop perpendiculaire. L'exécution est audacieuse ; le ton de la pierre a d'exquises douceurs pour l'œil. Quant au sentiment même du drame, — il est plus*

harmonieux que viril. La virilité, voilà ce qui manque à l'œuvre, — le coup de griffe, — le jet saillant et nerveux. Le torse est trop long, trop large, enflé aussi. La tête me paraît fort touchante, ainsi noyée dans ses longs cheveux flottants, penchée avec la douce mélancolie de la beauté en péril. Sachons reconnaître ici une vraie grandeur, — la piquante nouveauté d'un style pompeux, — enfin, un caractère qui, pour n'être pas parfait, n'en est pas moins individuel et promet un esprit épris du beau, et le traduisant déjà avec autorité.



Les 14 stations du Salon par  
Z. Astruc

La Gazette des Beaux-arts<sup>(5)</sup> a une opinion plus tranchée sur l'œuvre de l'artiste :

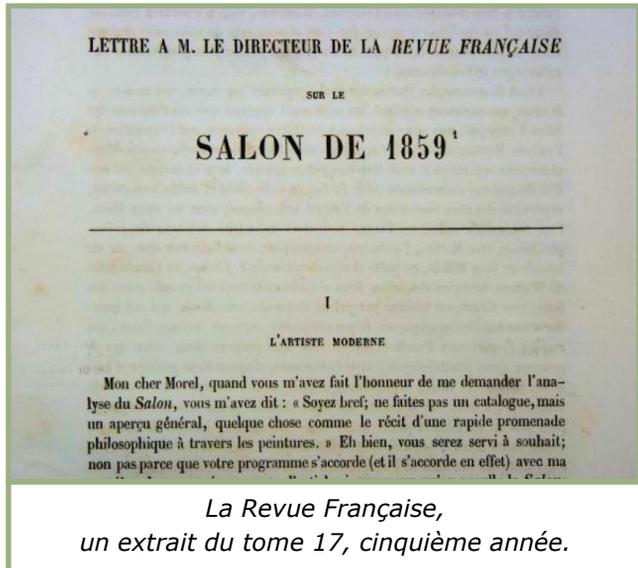
[...] attachée au rocher, [Andromède] se désespère et s'épouvante les statuaires du seizième siècle, et Michel-Ange lui-même paraissent avoir été consultés par M. Franceschi ; mais bien que nous sentions les mérites de son œuvre, nous ne croyons pas qu'ils lui aient livré leur secret, et, à vrai dire, qu'est-ce qu'emprunter une forme, une silhouette, au contour, si l'on n'emprunte en même temps le vivant esprit du maître ? Le torse est élégant, le mouvement du bras gauche qui s'élève comme pour implorer le secours de Persée, et d'autres détails heureux donnent de la valeur à cette figure ; pourquoi faut-il qu'oublieux des grandes harmonies et de l'enroulement des courbes, M. Franceschi ait laissé subsister dans son modèle cette horrible ligne verticale qui, partant de l'épaule droite d'Andromède se prolonge jusques au pied ? Il en résulte que sa figure n'est pas également gracieuse et vivante de tous les côtés mais alors mê-

me que M. Franceschi se serait trompé, il nous semble qu'on devrait quelques paroles de sympathie à un aussi vaillant effort.

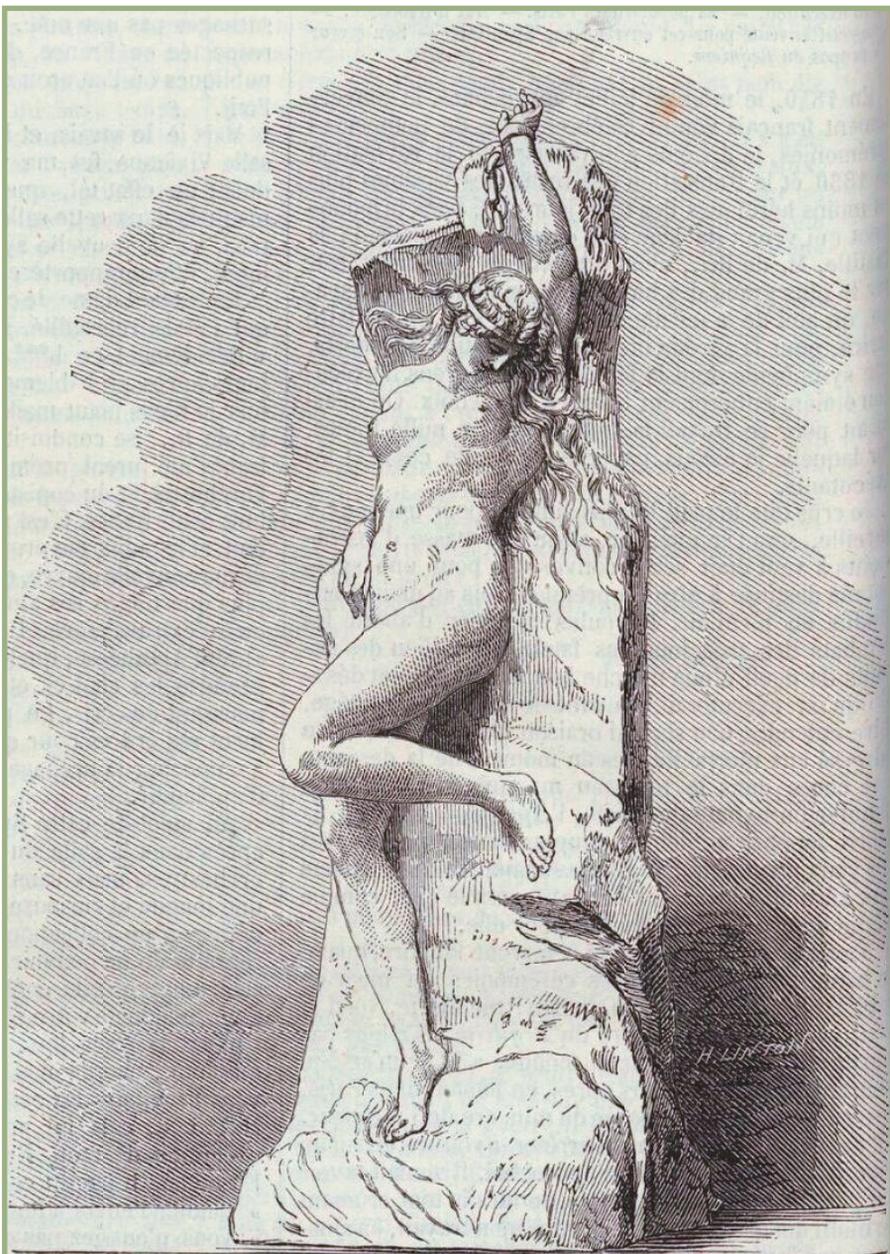
Charles Baudelaire, quant à lui, est plus élogieux lorsqu'il écrit au directeur de la Revue Française<sup>(6)</sup> :

*C'est donc ici le cas de remercier M. Franceschi pour son Andromède.*

*Cette figure, généralement remarquée, a suscité quelques critiques selon nous trop faciles. Elle a cet immense mérite d'être poétique, excitante et noble. On a dit que c'était un pla-*



*giat, et que M. Franceschi avait simplement mis debout une figure couchée de Michel-Ange. Cela n'est pas vrai. La longueur de ces formes menues quoique grandes, l'élégance paradoxale de ces membres est bien le fait d'un auteur moderne. Mais quand même il aurait emprunté son inspiration au passé, j'y verrais un motif d'éloge plutôt que de critique ; il n'est pas donné à tout le monde d'imiter ce qui est grand, et quand ces imitations sont le fait d'un jeune homme, qui a naturellement un grand espace de vie ouvert devant lui, c'est bien plutôt pour la critique une raison d'espérance que de défiance.*



SALON DE 1859 — Andromède, par M. Franceschi. (N° 3236 )

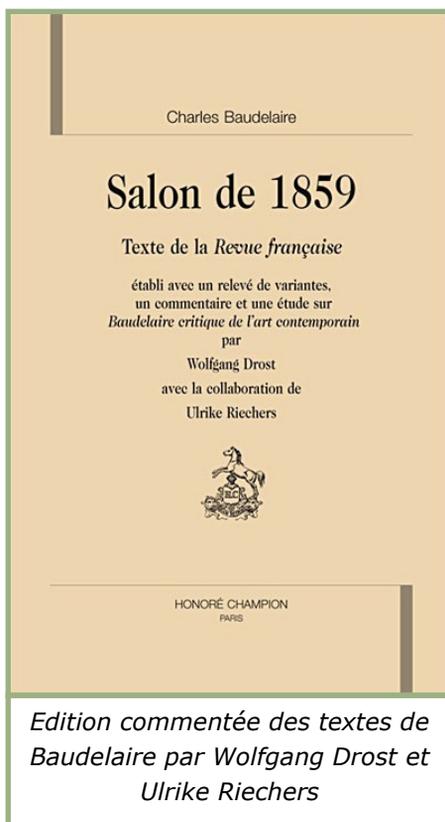
*Le Monde Illustré - 2 juillet 1859*

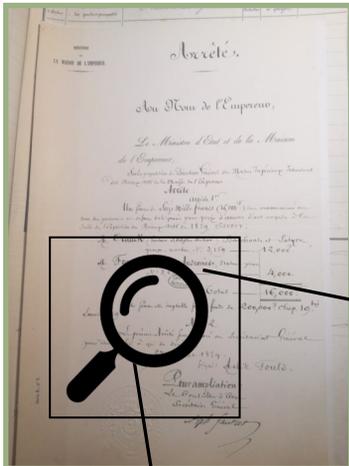
Quelques semaines après le salon, le 27 juillet 1859, le Ministre d'État et de la Maison de l'Empereur signe un arrêté pour l'acquisition de la statue d'Andromède. Celle-ci est achetée 4000 Francs. Trois jours plus tard, la statue est livrée, Franceschi reçoit la somme convenue.

La suite est rapportée dans une édition commentée des textes de Baudelaire par Wolfgang Drost et Ulrike Riechers : *Salon de 1859. Texte de la Revue Française établi avec un relevé de variantes, un commentaire et une étude sur Baudelaire critique de l'art contemporain*. On peut y lire en page 719<sup>(7)</sup> :

*L'Andromède figure en dernier lieu d'une liste Répartition des cinquante ouvrages d'art acquis sur le produit des recettes, conservée dans les Archives du Louvre, avec la note suivante : « Destination : Parc de Fontainebleau ». Mais la statue devient apparemment la propriété de la princesse Mathilde. En 1863, elle décore le parc de Saint-Gratien et s'y trouve encore en 1869.*

Tous les palais occupés par la cour recevaient, en effet, des œuvres acquises par la liste civile ; mais l'empereur, qui pouvait en disposer librement, décida, au final, qu'Andromède reviendrait à la princesse Mathilde pour sa propriété de Saint-Gratien. Elle y fut expédiée en septembre 1860<sup>(8)</sup>.

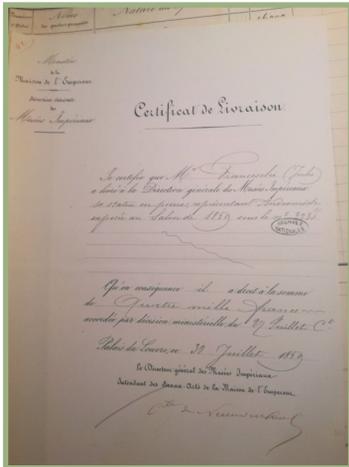




Arrêté au nom de l'empereur  
(Archives Nationales, sous-série O/5,  
article 1699)

(Gustave Adolphe Désiré) Bacchante et Satyre groupe - marbre, N° 3, 159	12,000 <sup>fr.</sup>
M. Franceschi (Jules) Andromède, Statue grès N° 3, 236	4,000.
<b>Total</b>	<b>16,000<sup>fr.</sup></b>

Cette somme est imputable sur le fonds de 200,000<sup>fr.</sup> Chap. 10.  
Paris 1859.



**Certificat de livraison**

Je certifie que Mr Franceschi (Jules) a livré à la Direction générale des Musées Impériaux sa statue en pierre représentant Andromède exposée au Salon de 1859 sous le n° 3236.

Qu'en conséquence il a droit à la somme de quatre mille francs, accordée par décision ministérielle du 27 juillet courant.

Palais du Louvre, ce 30 juillet 1859

**Le Directeur général des Musées Impériaux**

**Intendant des Beaux-arts de la Maison de l'Empereur**

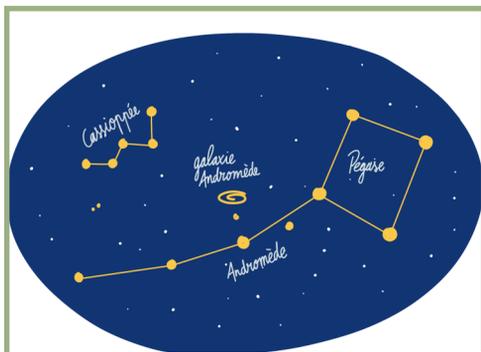
## Andromède : un mythe et des étoiles

Dans la mythologie grecque, Andromède est une princesse éthiopienne, fille du roi Céphée et de la reine Cassiopée. Cette dernière avait vanté la beauté de sa fille, allant même jusqu'à prétendre qu'elle était plus belle que les nymphes de la mer, les Néréides. En colère devant cette arrogance, elles demandèrent à Poséidon de punir l'insolence de Cassiopée. Le roi de l'océan envoya alors un monstre aquatique du nom de Cétus, pour ravager le royaume éthiopien. Prévenant les parents d'Andromède, un oracle révéla que pour éviter ce désastre, il fallait sacrifier leur fille. Elle fut donc attachée nue sur un rocher dans l'attente d'être dévorée par le monstre.

C'est à ce moment que Persée, monté sur son cheval ailé Pégase, et revenant de son combat contre la Gorgone Méduse, l'aperçut. Tombant instantanément amoureux et chaussé des sandales d'Hermès, il plongea vers la mer et trancha la tête de la créature marine. Plus tard, Persée épousa Andromède.

Certaines versions du mythe racontent, qu'après sa mort, Andromède fut placée par la déesse Athéna parmi les constellations, dans l'hémisphère nord du ciel, près de Persée et de Cassiopée.

Aujourd'hui, la galaxie d'Andromède est un groupement de 4000 étoiles. Elle est située dans le sud de Cassiopée, tout près de son époux. On estime sa distance de la Terre à environ 2.310. 000 millions d'années-lumière. C'est l'un des rares corps célestes situés à l'extérieur de notre propre galaxie pouvant être vu à l'œil nu dans des conditions lumineuses et climatiques favorables.



*À l'automne Pégase et Andromède se situent sous le W de Cassiopée*



*Andromède, Céphée, Cassiopée, Cetus, Persée et Pégase dans la mythologie grecque*

## Louis-Julien Franceschi

Italien d'origine, Louis Julien Franceschi, dit Jules Franceschi, est né à Bar-sur-Aube dans l'Aube, le 11 janvier 1825. Par décret du Président de la République Française, il sera naturalisé le 22 juin 1891, 2 ans avant sa mort survenue le 1<sup>er</sup> septembre 1893. Il est nommé chevalier de la Légion d'Honneur en juillet 1874<sup>(9)</sup>.

Il étudie d'abord à Besançon puis entre, dès 16 ans, dans l'atelier de François Rude, à Paris pour débiter au Salon de 1848. Il reçoit de nombreuses commandes publiques notamment pour le palais du Louvre : *La Science* (1868) au pavillon des États, *L'Histoire* (1866) sur l'aile de Flore, et, sur ce même pavillon, le *Fronton nord* (1876). On lui doit aussi *La Peinture* (1888) sur la façade de l'orangerie dans le jardin du Luxembourg, *Le comte de Fourcroy*<sup>(10)</sup> (vers 1883) et *Marie Thérèse Geoffrin*<sup>(11)</sup>, en pierre, sur la façade de l'Hôtel de Ville de Paris, la *tombe de Miecislav Kamieński*<sup>(12)</sup> (1862) au cimetière Montmartre et *Saint Paul* en pierre sur la façade de l'église Saint François-Xavier dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.



À gauche, Jules Franceschi vers 1870 par Etienne Carjat (Musée d'Orsay)  
À droite, Le fronton nord du pavillon de Flore

Jules Franceschi est aussi connu comme portraitiste. Il exécuta de nombreux bustes dont ceux d'Eugène Delacroix, Baroche, Sophie Croizette, Gounod, Mme Krauss, Mme Carvalho, Régnier, Mme WormsBaretta, Emile Augier.

Son frère Paul Franceschi (1828-1894) est également sculpteur.

## Andromède à Troyes

Franceschi étant né dans l'Aube, le musée des Beaux-Arts de Troyes s'est naturellement intéressé à l'artiste. Il possède une trentaine d'œuvres de l'artiste illustrant toutes les facettes du talent du sculpteur, dont, entre autres, un modèle réduit en plâtre d'Andromède, malheureusement mutilé, et donné au musée par la veuve de l'artiste<sup>(13)</sup>.



Louis-Julien, dit Jules **FRANCESCHI**  
Bar-sur-Aube, 1825 - Paris, 1893

### Andromède

INV. 00-8-7  
Plâtre  
H.1,00

**HISTORIQUE :**  
Modèle réduit en plâtre de la statue en pierre présentée au Salon de 1859 (n° 3236), qui aurait appartenu à la Princesse Malthilde au Château de Saint-Graffen (Val-d'Oise) ;  
Ce modèle a été mutilé au niveau de la jambe gauche de la figure féminine ; donné par Madame Veuve Franceschi au musée de Troyes, en 1900.

**BIBLIOGRAPHIE :**  
Catalogue des sculptures du musée de Troyes 1931 (n° 167).

*Ci-dessus, extrait du livre Prédilections  
Académiques*

*À gauche, le modèle réduit en plâtre, photographié le 9 avril 2025*

## Andromède à Saint-Gratien

La statue d'Andromède ne rejoindra jamais le parc de Fontainebleau. Peut-être qu'Emilien de Nieuwerkerke alors directeur général des Musées intervint-il auprès de Napoléon III, pour que l'œuvre soit finalement placée à Saint-Gratien, par suite de l'acquisition du château Neuf et de son parc par sa tendre amie, la princesse Mathilde.

Dans un tableau du peintre Félix-Hippolyte Lanoüe (1812-1872), aujourd'hui dans la collection du comte Charles-André Colonna Walewski<sup>(14)</sup> nous la retrouvons tout à droite de l'œuvre. Une inscription au dos sur une étiquette ancienne indique : *St. Gratien au moment de l'acquisition de cette propriété par S.A... Madame La P...*



*Tableau de Félix-Hippolyte Lanoüe*

Ici, le peintre semble avoir mélangé deux périodes dans son tableau. Il représente le château dans son état d'origine, soit au tout début des années 1850, mais la présence des massifs de fleurs et des allées tracées par la princesse nous situe quelques années plus tard. De surcroît, la représentation, à droite, d'Andromède permet d'affirmer que le tableau n'est pas antérieur à 1859. Sur une photographie retrouvée au musée Hebert de Paris, représentant le salon-bibliothèque de la princesse à Saint-Gratien, on voit ce tableau accroché en hauteur au-dessus d'une bibliothèque.



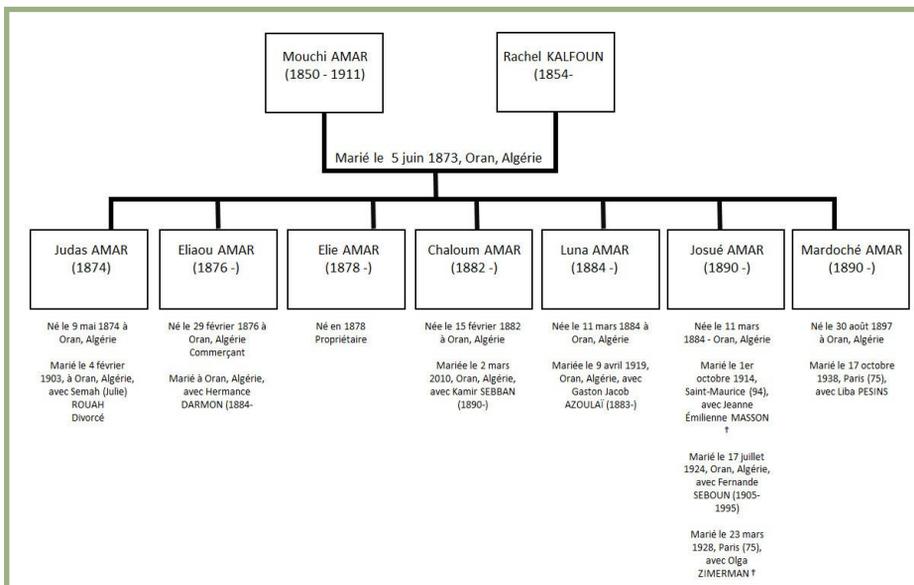
nouvelles voies de communication. Un plan est établi à cette occasion. À cette date le lot du château (n°39) va du boulevard de la République à l'avenue Terré ; il intègre donc les terrains où se construiront plus tard, la salle Jeanne d'Arc, l'immeuble du 14 avenue Gabriel Péri et la future propriété du 1 avenue Terré qui inclura la statue d'Andromède. Jugé, trop petit, le lot sera agrandi, deux ans plus tard, pour arriver jusqu'à l'avenue Ernest Renan, annexant les lots n°40 à 57 et supprimant ainsi le tronçon de l'avenue Lacour, en avant de celle-ci<sup>(15)</sup>.

Le lot du château ainsi agrandi est acquis par plusieurs membres de la famille Amar (Judas, alors marié à Julie Rouah, Mardochée, célibataire, et le couple Gustave Azoulai et Luna Amar). L'achat est officialisé devant notaire, les 27 juillet et 11 août 1922<sup>(16)</sup>.

Quatre ans plus tard, afin de le remettre en vente, le lot est divisé par les nouveaux propriétaires.

- Le 29 avril 1926, Mme Marie-Clémence Leger (1870-1950), veuve de M. Arthur François Anatole Bruneau (1860-1917), achète à MM. Amar et Azoulai les terrains à droite du château (parcelles 478 et 479, et peut-être 477).
- Le 16 février 1928, une artiste lyrique russe, Melle Marie de Krukoff achète le château avec *un autre immeuble* (parcelle 480 – 16 avenue Gabriel Péri).
- Le 28 février 1929, M. Eugène-Louis Megros rachète à Mme Leger le terrain du 14 avenue Gabriel Péri et y fait construire le petit immeuble qui existe toujours à cette adresse.
- En 1946, M. Jean-René Léglise rachète la propriété du 1 avenue Terré à Mme Leger (parcelle 478, 6 ares et 35 centiares). C'est sur celle-ci que l'on retrouve la statue d'Andromède.

En mai 2021, Jean-Luc Léglise, jusqu'ici propriétaire du lieu, s'en sépare. 4 mois plus tard, passant devant la propriété, je découvre, horrifié, que la statue a été mutilée : encore unijambiste en 2013, elle n'a maintenant perdu sa seconde jambe.



*Ci-dessus, la généalogie simplifiée de la famille Amar (source ASGVO).  
Ci-dessous, un extrait du cadastre actuel*



## Il faut sauver Andromède !

Le jour même, je poste quelques photos sur les réseaux sociaux et contacte François Scellier, ancien député, maire honoraire de Saint-Gratien et membre de notre association, pour lui demander conseils.

 **Aïmons Saint Gratien en Val d'Oise**  
Publié par François Paget · 8 septembre, 10:24 · 🌐

Andromède mutilée. Voici ce chef d'œuvre de Jules Franceschi (1825-1893), sur ses deux jambes en 1989, unijambiste en 2013, femme tronc le 8 septembre 2021. Face à cette dernière mutilation, nous allons tous nous insurger. Mais que pouvons-nous encore faire maintenant, Monsieur le Maire, Madame la Sénatrice, messieurs les élus municipaux de tout bord ?



8 septembre 2021—Notre cri d'alarme sur les réseaux sociaux

Dès la semaine suivante, chacun y va de sa proposition, mais rien ne bouge. Nous apprenons que la statue est restée propriété de M. Léglise ; l'acte de vente indiquant que *Étant ici précisé que la vente ne comprend pas la Andromède par Jules Franceschi (Salon de 1859) no 3226*)).

Pour ma part, après avoir pris contact avec le propriétaire des lieux, je m'aventure sur le chantier et récupère quelques fragments de la jambe de la statue. Je les remets ensuite aux ouvriers présents, les priant instamment de les placer dans un endroit protégé.



*Quelques photos prises les 8 et 11 septembre 2024*

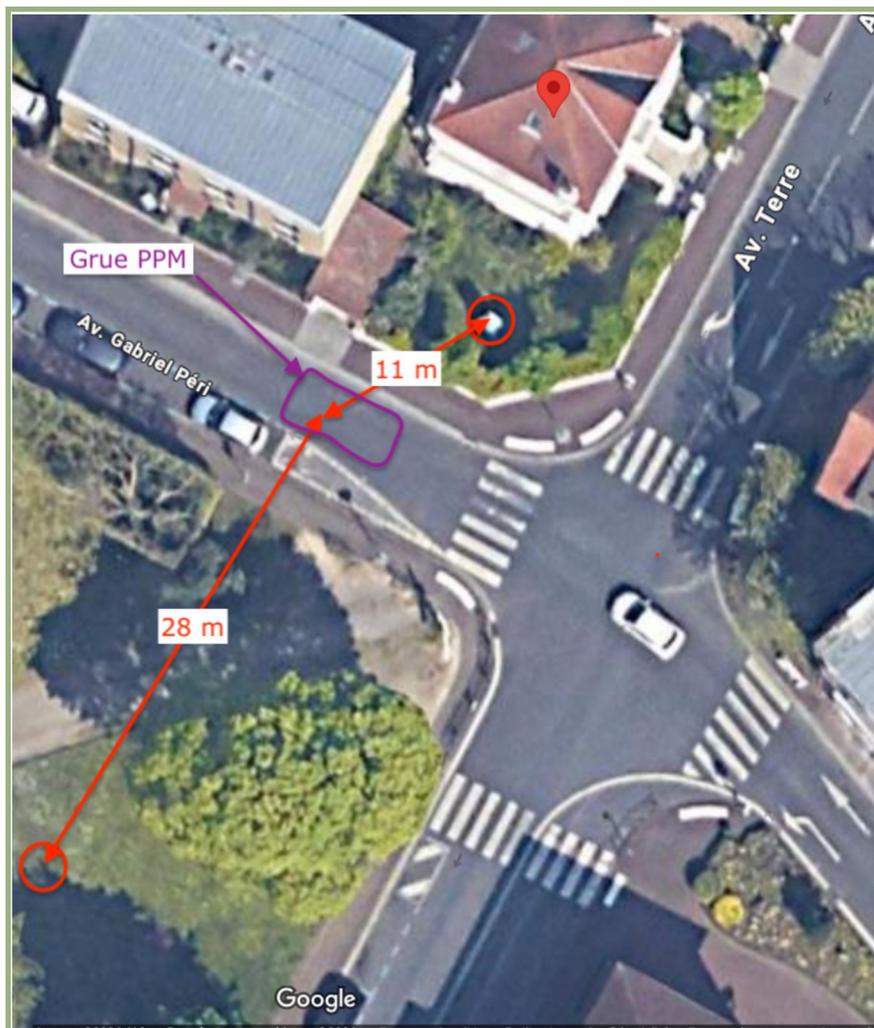
Le musée des Beaux-arts de Troyes manifeste un intérêt pour la récupération de la statue, mais les coûts liés à son extraction et surtout à son transport conduisent rapidement à l'abandon du projet. Quant à la municipalité de Saint-Gratien, elle n'est pas opposée à l'idée de déplacer Andromède sur le domaine public. Son souci est qu'elle ne dispose d'aucun budget pour son acquisition, son déplacement ni même sa restauration. Contactée par nos soins, l'Association l'Art dans la Ville présidée par François Scellier est prête à prendre en charge la restauration de la statue, en faisant appel au sculpteur Dan-Robert, dont plusieurs œuvres décorent déjà la commune. De notre côté, notre association se propose d'associer au projet un entrepreneur de la ville à même de déplacer la statue (société GTPI<sup>17</sup>).

Enfin, Monsieur Léglise se dit prêt à envoyer une lettre de donation au Maire de Saint-Gratien, afin que la statue soit restaurée et installée sur le domaine public, à proximité de son emplacement actuel. En échange de cette donation, la famille serait évidemment associée à l'inauguration lors de la réinstallation, et son geste serait mentionné sur une plaque commémorative.

Il faudra 2 ans et demi pour que ne se concrétise le projet. Au matin du 11 septembre 2024, les différents intervenants se rendent au 1 de l'avenue Terré, terrain privé sur lequel se dresse

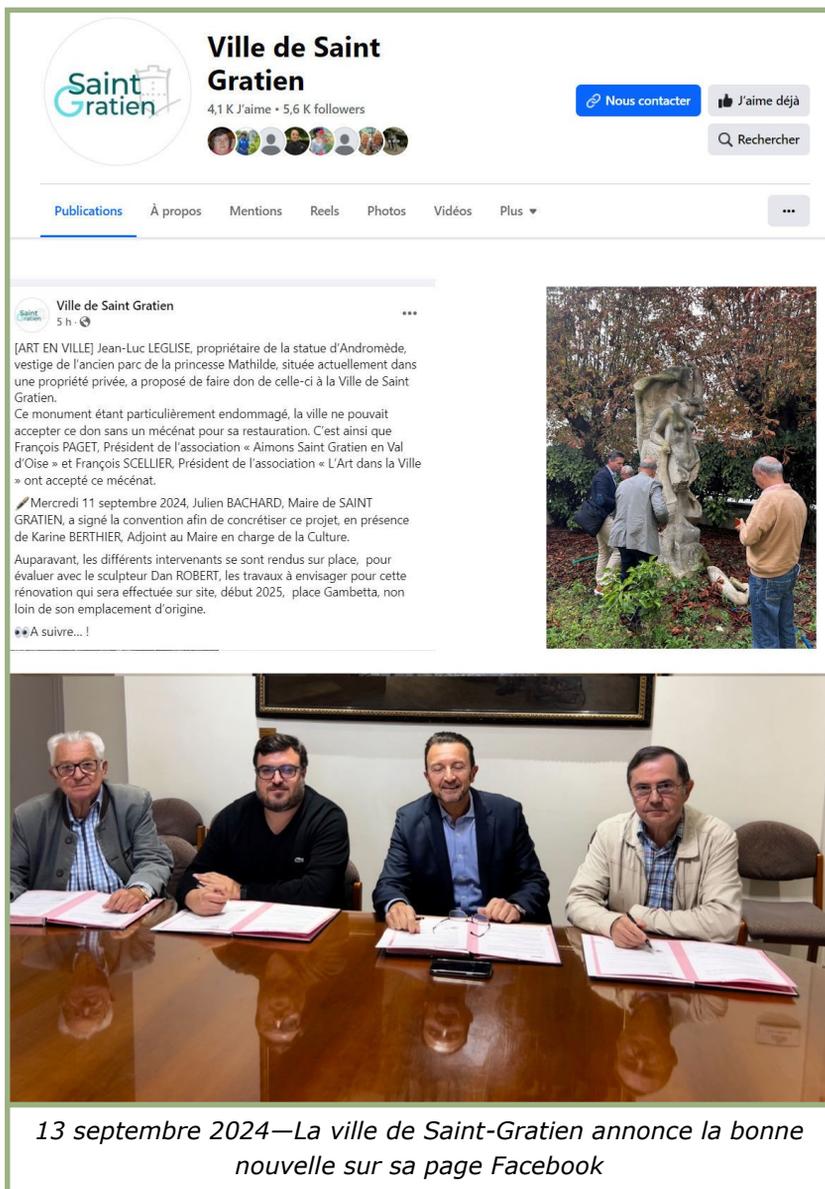


toujours la statue d'Andromède, propriété de M. Jean-Luc Légli-se. Accompagnés du sculpteur Dan-Robert et de l'entrepreneur Constantino de Araujo, la faisabilité du projet est confirmée. Une grue à flèche télescopique (grue PPM) déposera la statue, place Gambetta, sur un nouveau socle réalisé par la ville. Andromède regardera en direction du château de la princesse Mathilde.



Septembre 2021  
Synoptique du déplacement de la statue d'Andromède

Vers midi, tout le monde se retrouve en mairie, pour signer une *convention de donation et de restauration d'une œuvre d'art* reprenant les propositions citées plus haut. *Andromède* est sauvée !



The image shows a screenshot of the Facebook page for the Ville de Saint Gratien. The page header includes the city's logo, name, and statistics (4.1 K likes, 5.6 K followers). Below the header, there are navigation tabs for Publications, À propos, Mentions, Reels, Photos, Vidéos, and Plus. The main content is a post from the Ville de Saint Gratien, dated 5 hours ago. The post text reads: "[ART EN VILLE] Jean-Luc LEGLISE, propriétaire de la statue d'Andromède, vestige de l'ancien parc de la princesse Mathilde, située actuellement dans une propriété privée, a proposé de faire don de celle-ci à la Ville de Saint Gratien. Ce monument étant particulièrement endommagé, la ville ne pouvait accepter ce don sans un mécénat pour sa restauration. C'est ainsi que François PAGET, Président de l'association « Aïmons Saint Gratien en Val d'Oise » et François SCELLIER, Président de l'association « L'Art dans la Ville » ont accepté ce mécénat. Mercredi 11 septembre 2024, Julien BACHARD, Maire de SAINT GRATIEN, a signé la convention afin de concrétiser ce projet, en présence de Karine BERTHIER, Adjoint au Maire en charge de la Culture. Auparavant, les différents intervenants se sont rendus sur place, pour évaluer avec le sculpteur Dan ROBERT, les travaux à envisager pour cette rénovation qui sera effectuée sur site, début 2025, place Gambetta, non loin de son emplacement d'origine. A suivre... !". To the right of the text is a photograph of several people gathered around a large, weathered stone statue of Andromède in a park setting. Below the Facebook post is a photograph of four men sitting at a long wooden conference table, each with a document in front of them, engaged in a meeting. At the bottom of the screenshot, there is a caption: "13 septembre 2024—La ville de Saint-Gratien annonce la bonne nouvelle sur sa page Facebook".

## Au travail !

Deux jours plus tard, les services techniques de la ville réalisent un sondage pour dégager la partie enterrée de la statue et examiner son mode d’ancrage dans le sol. L’œuvre semble simplement posée sur des dalles de pierre, ce qui confirme la possibilité d’un grutage sans difficulté.

Parallèlement, Dan-Robert entame ses propres recherches. En explorant des sites de ventes aux enchères, il découvre des traces de statuettes en bronze représentant Andromède, toutes signées par J. Franceschi et mesurant environ soixante

centimètres de hauteur. L’une de ces œuvres est datée de 1857. Ces découvertes suggèrent que le sculpteur a d’abord réalisé une maquette en plâtre (aujourd’hui endommagée et mesurant 100 cm de hauteur), exposée au musée de Troyes. Satisfait de ce modèle, il en aurait ensuite créé une réduction en bronze, avant de finaliser un agrandissement en pierre, exposé en 1859.

Grâce aux éléments photographiques retrouvés, Dan-Robert élabore des documents plastifiés, détaillant les étapes du travail à réaliser en s’appuyant sur les détails visibles sur ces statuettes.

Bien que la plupart des épreuves d’Andromède vendues aux enchères soient probablement des reproductions réalisées à partir d’un bronze authentique de l’artiste (présentant les mêmes détails et la même qualité de ciselure), elles peuvent servir de référence tout au long des travaux de restauration.



*13 septembre 2021—Sondage au pied de la statue*



*Comparatif bronze/pierre. La statuette en bronze mesure 65cm de haut.  
L'Andromède en pierre mesure 3,45m (3,20 m au dessus du sol)*

À la mi-février, une étude comparative des aplombs<sup>19</sup> de la statue en pierre et de sa réduction en bronze est réalisée. Désignant les lignes verticales qui permettent de vérifier l'équilibre et la stabilité de la structure, ces aplombs sont essentiels pour s'assurer que la statue tiendra sa verticalité et ne risquera pas de basculer.

Le 26 février, Dan-Robert extrait par perçage, et à diverses profondeurs, des échantillons de poudre de pierre dans quatre zones de prélèvement. Ceux-ci sont envoyés au laboratoire pour analyse de couleur et granulométrie, afin de fabriquer un mortier pierre sur mesure<sup>20</sup> pour la restauration.

La semaine suivante, la ville entreprend, place Gambetta, la première phase de construction du nouveau piédestal.

Il se compose alors de deux semelles de fondation carrée. La première, enterrée, mesure 2,4 mètres de côté et de 80 cm d'épaisseur. Sur celle-ci repose la seconde, solidaire de la première ; elle mesure 1,2 mètre de côté et 25 cm de hauteur.



*Prélèvement d'échantillons par Dan-Robert*



*Le piédestal non achevé en cours de séchage*

Le mercredi 19 mars 2025, après une semaine de séchage, l'entreprise GTPI (Générale de Travaux et Projet Industriel), chargée du grutage, entre en action. Une imposante grue de levage est positionnée sur l'avenue Gabriel Péri fermée à la circulation pour l'occasion. Sous l'œil attentif du sculpteur Dan-Robert, l'œuvre de Jules Franceschi s'élève dans les airs pour rejoindre son nouveau piédestal sur la place Gambetta.



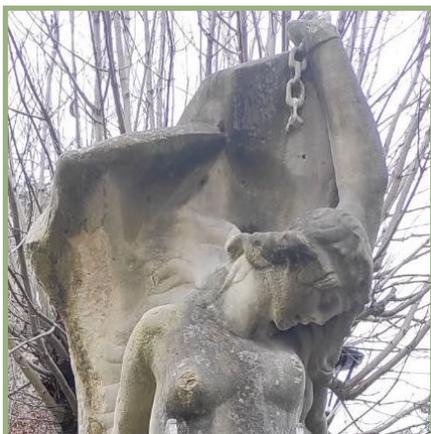
La manœuvre, délicate, suscite l'attention de tous, guettant le moindre craquement suspect en provenance de la statue. Mais tout se passe bien : le bloc sculpté, intact, atteint sa destination sans encombre. Une fois posé, il est immédiatement scellé dans le béton avec un respect scrupuleux des aplombs. Le piédestal atteint ainsi sa taille finale : 2,80 mètres de côté et 45 cm de



hauteur. Les 20 cm de la partie inférieure de la statue sont noyés dans le ciment pour assurer sa stabilité.

Quelques applaudissements retentissent. Des remerciements sont adressés à Nathalie et Constantino de Araujo (entreprise GTPI), ainsi qu'aux services techniques municipaux, chargés de la finition du socle et de la signalétique routière. Le lundi suivant, ces derniers installent un échafaudage couvert, qui protégera le restaurateur des éventuelles intempéries.

Le 25 mars, Dan-Robert entame le nettoyage de la statue. Il élimine les mousses, les croûtes noires<sup>21</sup> et les salissures. Les parties non adhérentes et pulvérulentes<sup>22</sup> sont retirées au ciseau.



*La statue avant et après son nettoyage. À gauche, le 26 février 2025, à droite, le 30 mars 2025*

Les analyses de la pierre ont permis d'en déterminer l'origine ; il s'agit d'une pierre calcaire en provenance des carrières de Saint-Maximin (Oise). Elles ont également révélé la présence de sels solubles, responsables des dégradations passées et menaçant la préservation de l'œuvre. Ces sels proviennent de la pollution atmosphérique et des remontées capillaires d'eau depuis le sol.

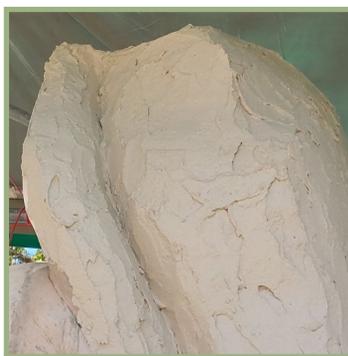


*Élimination des parties pulvérulentes au ciseau à dents*

Avant de poursuivre le travail de restauration, il est impératif de les extraire en procédant au dessalement de la pierre. Pour cela, les 10 et 11 avril, le restaurateur a appliqué, à la truelle, et sur l'ensemble de la statue, une compresse de dessalement compo-

sée d'argile, de fibres végétales et de charges minérales neutres inertes<sup>23</sup>. Ces dernières « aspirent » les sels solubles tout en restant chimiquement inactives vis-à-vis de la pierre.

Les compresses fonctionnant grâce à l'humidité présente dans la statue, celle-ci est protégée d'une exposition directe au soleil par un voile protecteur pendant une dizaine de jours. Une fois ce délai écoulé, la compresse ayant séché et s'étant craquelée, son enlèvement fut aisé. De nouveaux échantillons de poudre de pierre sont prélevés et envoyés au laboratoire pour une seconde analyse. Bien qu'elle signale encore une présence de sels solubles, quoi qu'en diminution,, le restaurateur ne préconise pas de nouvelles applications de compresses



*Le 11 avril : la compresse est tout juste posée.*



*Le 20 avril : la compresse est sèche et se craquèle.*

p o u r  
é v i t e r a u  
f i n a n -

ceur de la restauration et à la ville un surcoût trop conséquent. Les travaux de restauration vont donc se poursuivre.

Afin de s'assurer de la justesse de sa restauration, Dan-Robert souhaite examiner l'ébauche en plâtre que Jules Franceschi a réalisée en préalable à sa sculpture monumentale. Sur invitation de Céline Chazaud, conservatrice du patrimoine chargée des collections d'art

ancien de la Ville de Troyes, Dan, accompagné de François Paget, se rend au Musée Saint-Loup de Troyes, où l'ébauche est entreposée dans ses réserves. Il peut ainsi photographier et mesurer les éléments manquants ou détériorés. Il s'intéresse particulièrement au visage d'Andromède dans l'espoir de lui redonner, à Saint-Gratien, sa physionomie d'origine.

De retour sur site, la restauration du rocher se poursuit. Les parties pulvérentes ayant été retirées, un ancrage formé de clous en inox reliés entre eux par un maillage en fil d'inox sont posés sur la pierre saine. Par masticage<sup>24</sup>, la forme originale est ensuite reconstituée au mortier pierre d'après les photos prises à Troyes et les documents relatifs à la statue en bronze. Après séchage, la finition est réalisée à l'aide d'un second mortier à base de résine<sup>25</sup>.



*Le 7 mai : pose des ancrages avant enduction.*

Parallèlement aux travaux sur site, Dan-Robert entreprend, dans son atelier, la création d'une nouvelle main gauche. Un moule est réalisé à partir des vestiges de la main originelle, qu'il avait préalablement sciée. Les doigts ont été reconstitués avec de la plastiline<sup>26</sup>. Une armature en inox est disposée dans le moule avant que le restaurateur ne coule le mortier pierre.



Dan entame aussi la restitution des membres inférieurs manquants. Pour ceux de gauche, la réalisation se fait en plusieurs étapes. Il crée tout d'abord, à partir d'un noyau de mousse polyuréthane taillé, une maquette provisoire de la cuisse prolongée de sa jambe repliée. L'ensemble est ensuite présenté sur place afin de perforer la roche en vue du positionnement d'une armature composée de barres et de tiges filetées en laiton.



Après scellement des nouveaux pieds, des moules avec membrane souple et chape rigide sont fabriqués, sur place et en atelier, puis positionnés sur la statue. L'étape de coulage du mortier Altar pierre peut ainsi débuter. Celui de la jambe droite s'effectue le 14 mai.



Le travail s'avère bien plus délicat pour la jambe gauche. Le restaurateur estime à plus de 60 kilos le poids du mortier qu'il va devoir couler. Si jamais la pierre, au niveau de la hanche, a une faiblesse interne, elle risque de casser. Le 21 mai, avant coulage, le moule est donc soutenu par un chevalet et retenu au rocher avec une sangle à cliquet. Ces éléments de support ne seront retirés qu'après séchage. Ce n'est qu'alors que l'on découvrira si la pierre a résisté au poids ajouté.



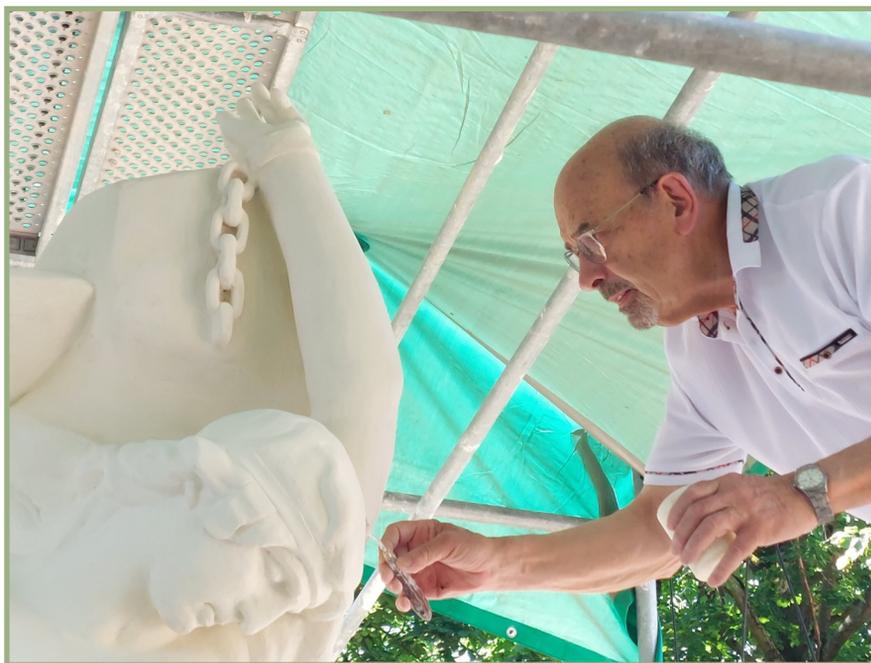
Deux jours plus tard, après séchage, le démoulage est réalisé. Tout s'est bien passé.

Tout comme pour le rocher, la restauration des parties érodées du haut du corps est effectuée par masticage. Début juin, pour restituer la forme originale créée par Franceschi, Dan-Robert ajoute plus ou moins de matière, variant de 1 à 15 millimètres. Pour redonner au mieux son apparence originale au visage, il s'est aidé d'un masque dont il avait finalisé le modelage lors de son déplacement au musée de Troyes.



Le 7 juin, Dan scelle la main gauche. L'uniformisation de l'aspect de la statue est réalisée à l'aérolasure, une patine minérale naturelle destinée à unifier l'aspect de l'ensemble de la statue. Le 10 juin, un hydrofuge solvanté rendant la pierre imperméable <sup>27</sup> est pulvérisé afin d'assurer sa protection contre l'humidité et les dégradations causées par l'eau.

Le 11 juin au matin, Dan-Robert donne un dernier tour de contrôle avant la visite de monsieur Julien Bachard prévue, le lendemain, au pied de la statue. Celle-ci a retrouvé sa physionomie d'origine et sa couleur caractéristique de la pierre calcaire de Saint-Maximin.



Quelques jours plus tard l'échafaudage a disparu. Pendant plus de deux mois les Gratiellois sont venus témoigner de leur enthousiasme et de leur gratitude en regardant le sculpteur à l'oeuvre. Ils engageaient souvent la conversation avec lui, l'interrogeant sur les détails de son travail et admirant chaque jour de nouvelles avancées. Ils attendent maintenant le tout début

septembre pour voir notre princesse éthiopienne rayonnante dans son environnement définitif.

De mon côté, investi dans ce projet depuis bientôt 3 ans je rêvais de pouvoir un jour en écrire l'aboutissement heureux. C'est chose faite aujourd'hui avec ce livret, preuve que la persévérance porte ses fruits. Avec les témoignages qui l'accompagnent, il démontre qu'il est possible de réunir des personnes d'horizons et de points de vue différents pour la réussite d'un projet commun.



*Le 25 juin 2025  
François PAGET  
Président de l'association ASGVO, Aïmons Saint-Gratien en Val  
d'Oise*

## Dan-Robert

Dan-Robert est un sculpteur statuaire français né en 1946 à Paris. Commencant à dessiner et à peindre dès l'âge de 9 ans, sa vocation artistique se développe dès son plus jeune âge. En 1980 il s'oriente définitivement vers la sculpture et devient un artiste reconnu dans ce domaine.



2023—Dan-Robert sculptant lord Lovat

Il fut professeur au collège Langevin-Wallon de Saint-Gratien de 1984 à 2002 où il transforma le cadre de vie des élèves en concevant près de 400m<sup>2</sup> de décors muraux : bas-reliefs en béton et céramique et décor mural sonore.

Il est l'auteur de nombreuses œuvres commémoratives en France, bustes et statues de personnages historiques dont plusieurs situées sur les plages du débarquement en Normandie.

Pour la ville de Saint-Gratien, il a sculpté les bustes de Nicolas de Catinat (pierre taillée), François Truffaut (bronze), Jean Hulin (bronze), stèles en bronze en hommage au général de Gaulle, au maréchal Leclerc et à Marcel Cerdan. Un Saint-Gratien en pierre est également exposé dans l'une des salles de réunion de notre hôtel de ville. Un hommage à Georges Brassens, bas-relief en composite, a été installé dans la salle des fêtes éponyme de Saint-Gratien en 2015. Autre œuvre notable en vallée de Montmorency, on trouve à Sannois un buste de Cyrano de Bergerac, visible en place éponyme.

Continuant de créer des œuvres qui marquent le paysage artistique de la vallée de Montmorency et de toute l'Île-de-France, le travail de Dan-Robert est reconnu pour sa qualité et son émotion.



Hommage au général de  
Gaulle  
Place du gl de Gaulle  
SAINT-GRATIEN



Hommage au Maréchal LECLERC  
« la Libération de Paris » bronze  
Place du Ml Leclerc  
St-Gratien



Buste en bronze du cinéaste  
François TRUFFAUT  
Place François TRUFFAUT  
St-Gratien



Buste du Maréchal  
de Catinat  
pierre taillée  
St-Gratien



Buste de Cyrano de Bergerac  
bronze  
Place Cyrano  
Sannois



Hommage à Marcel CERDAN  
bronze  
St-Gratien

## Témoignages

### 1- Dan-Robert, sculpteur

*La restauration d'une œuvre patrimoniale liée par son histoire à Napoléon III, à la princesse Mathilde, au célèbre sculpteur Jules Franceschi, et à la ville de Saint-Gratien avec laquelle j'ai tissé des liens amicaux depuis quarante ans était devenue non seulement une nécessité mais aussi un devoir.*



*C'est pour cela que j'ai accepté cette opération de sauvetage de la statue d'Andromède fortement mutilée.*

*Plus de jambes, des restes de chevilles et de pieds complètement usés, plus de doigts aux mains, un visage défiguré, Andromède ne pouvait rester dans cet état.*

*Pour le nettoyage, Il fallait préserver au maximum la couche de calcin tout en purgeant les parties altérées à reconstituer par un mortier pierre ayant les mêmes caractéristiques que cette pierre - du St Maximin, roche fine, sans coquilles, le banc royal - tant appréciée des sculpteurs.*

*Un dilemme est ensuite apparu concernant le dessalement de la statue. Partagé entre les recommandations du LRMH qui préconise un taux infime de présence de sels solubles dans les pierres pour leur bonne conservation dans le temps et la conscience d'une issue incertaine concernant la réussite des opérations à venir - sans compter le surcoût important en cas de plusieurs nouvelles applications de compresses suivies d'analyses -, je fis donc le choix raisonnable qui s'imposait et la phase de restauration proprement dite du travail pouvait alors commencer.*

*Toutes les parties à reconstituer ont été créées à partir de l'observation minutieuse des documents iconographiques que j'ai pu rassembler au cours de mes recherches et suite à ma visite du musée de Troyes où se trouve la maquette en plâtre d'Andromède, à échelle réduite.*

*Jour après jour, perché sur mon échafaudage, pendant plus de deux mois, j'ai pu constater l'intérêt manifesté par les Gratiernois qui ont vécu en direct l'avancement des travaux et m'ont accompagné dans cette passionnante aventure.*

*Dan-Robert, le 20/06/2025*



*9 avril 2025 - Sous l'œil attentif de conservatrice du patrimoine chargée des collections d'art ancien de la Ville de Troyes, Dan-Robert collecte les informations qui l'aideront à restaurer la statue*

2- François Scellier, Maire de Saint-Gratien de 1983 à 2001, Président de l'association L'Art dans la Ville



*J'ai eu beaucoup de plaisir à engager les moyens financiers de l'association l'Art dans la ville que j'ai créé en 1990 et que je préside depuis car la restauration d'Andromède entre pleinement dans ses objectifs. En effet dès mon élection à la mairie en 1983 je m'étais inquiété du sort de cette statue qui se dégradait lentement à l'intérieur de la propriété de M et Mme Léglise loin du regard des Gratiennois ! J'avais à plusieurs reprises lors de mes mandats sollicité ses propriétaires pour un achat ou un don de celle-ci à la ville à charge pour elle de la restaurer et d'en faire profiter nos concitoyens ! Il aura fallu attendre la vente de l'immeuble par Jean Luc Léglise pour que ce dernier accepte de faire don à la ville de cette magnifique œuvre malheureusement très dégradée par le temps ! Ensuite sa renaissance nous la devons à l'engagement total de François Paget et de son association ASGVO et surtout au talent de notre ami Dan-Robert qui a su lui redonner le lustre et le charme de sa jeunesse. Merci à eux !*

*François Scellier, le  
02/07/2025*

*11 septembre 2024 - Dans l'ancienne propriété de M. Léglise, François Scellier, à gauche, examine la statue en prévision de son déplacement, place Gambetta.*



### 3 - Jean-Luc Léglise, ancien propriétaire de la statue, donateur



*À la fin de l'année 2024, j'ai eu l'honneur de faire don à la mairie de Saint-Gratien de la statue d'Andromède de Jules Franceschi, une œuvre d'art qui appartient à ma famille depuis 1934. Cette statue a été bien plus qu'un simple objet dans notre jardin ; elle a fait partie intégrante de ma vie. J'ai vécu avec elle pendant toute mon enfance, et elle a toujours été un symbole de beauté et de mémoire au sein de ma famille.*

*Choisir de partager cette œuvre avec les Gratiennois et les visiteurs de notre belle ville a donc été une évidence pour moi. Je suis convaincu que l'art doit être accessible à tous, et j'espère que cette statue inspirera les futures générations.*

*La restauration de la statue vient de se terminer, réalisée avec soin et expertise par l'artiste Dan Robert. Son travail exceptionnel redonnera vie à cette œuvre et lui permettra de rayonner dans notre ville.*

*L'inauguration prévue le 4 septembre 2025 nous permettra de tous nous rassembler pour admirer Andromède dans sa nouvelle demeure.*

*Je tiens encore à exprimer ma gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué à faire aboutir ce projet. Un grand merci à François Scellier, aux associations de Saint-Gratien, ainsi qu'aux membres du conseil municipal de la mairie. Votre soutien et votre engagement ont été essentiels à la réalisation de ce rêve.*

*Jean-Luc Léglise, le 01/07/2025*

#### 4 - François Paget, Président de l'Association Aïmons Saint-Gratien en Val-d'Oise

Le 8 septembre 2021 restera à jamais gravé dans ma mémoire. Ce jour-là, je découvrais avec effroi que la statue d'Andromède de Jules Franceschi, déjà unijambiste depuis 2013, avait perdu sa seconde jambe. Une mutilation brutale, conséquence indirecte de la vente du terrain où elle se trouvait, et qui semblait sceller le sort de ce chef-d'œuvre oublié.



Face à l'urgence, je partageais mon indignation sur les réseaux sociaux, photos à l'appui, en lançant un appel aux élus locaux. Il fallait réagir, vite. Je me suis aussi tourné vers François Scellier, ami de longue date, ancien député et maire honoraire de Saint-Gratien, qui m'apporta aussitôt son soutien. Le lendemain, je me rendais sur le chantier pour préserver la jambe brisée de la statue. Le propriétaire du lieu, sensible à notre démarche, accepta de la conserver.

Les mois passèrent sans avancée. La municipalité, bienveillante mais contrainte, et son maire Julien Bachard, expliquèrent qu'aucun budget ne pouvait être consacré à l'acquisition ni à la restauration de l'œuvre.

Peu à peu, une chaîne de solidarité se forma. L'association L'Art dans la Ville, présidée par François Scellier, accepta de financer la restauration avec le sculpteur Dan-Robert. Un entrepreneur local, Constantino de Araujo, proche de notre association, se proposa d'en assurer le déplacement. Enfin, M. Jean-Luc Léglise, propriétaire de la statue, accepta d'en faire don à la ville. La municipalité mobilisa alors ses services pour accompagner ce mécénat collectif.

Grâce à la ténacité de chacun, Andromède est aujourd'hui sauvée.

Ce travail commun, mêlant élus, artisans, mécènes et passionnés, a redonné à la statue sa dignité. Trônant désormais sur la place Gambetta, au plus près du château de la princesse Mathilde, Andromède restaurée éblouit les passants. Elle incarne un patrimoine retrouvé et un combat mené avec cœur.

François Paget, le 20 juin 2025

## NOTES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Le palais de l'Industrie et des Beaux-arts est un édifice construit pour l'Exposition universelle de 1855 sur l'avenue des Champs-Élysées à Paris. Il a été détruit à partir de 1896 pour laisser place au Petit et au Grand Palais.
- [2] Sous la Troisième République, qui ne proclame aucun art « officiel », l'ancien Salon de l'Académie est remplacé selon un décret officiel de 1880 par Jules Ferry par le Salon des artistes français.
- [3] Le Salon de 1859. Garland Publishing, Inc. <https://archive.org/details/cataloguesofpari1859acad/page/n5/mode/2up>
- [4] Les 14 stations du Salon : 1859 ; suivies d'Un récit douloureux / Zacharie Astruc. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1132967>
- [5] Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k203066j>
- [6] Baudelaire, Charles. (1868) Curiosités esthétiques « V. Salon de 1859 » pp. 245-358. [https://obtic.huma-num.fr/obvie//critique/compdoc.jsp?id=baudelaire\\_curiosites-esthetiques\\_005](https://obtic.huma-num.fr/obvie//critique/compdoc.jsp?id=baudelaire_curiosites-esthetiques_005)
- [7] Merci à Lyne Penet du musée parisien Eugène Delacroix pour ses recherches aux Archives Nationales et à ses divers envois qui nous ont aidé à écrire cet article.
- [8] L'Empereur et les arts. La liste civile de Napoléon III. Catherine Granger. p.732. [https://www.google.fr/books/edition/\\_L\\_empereur\\_et\\_les\\_arts/oTESsdmY\\_uqC](https://www.google.fr/books/edition/_L_empereur_et_les_arts/oTESsdmY_uqC)
- [9] Archives nationales, cote de l'acte : LH/1024/16
- [10] Le comte de Fourcroy (1755-1809) était un chimiste français.
- [11] Marie-Thérèse Geoffrin (1699-1777) était une salonnière française.
- [12] Miecislas Kamieński (1833-1859) était un jeune polonais engagé volontaire, tué à Magenta en 1859.
- [13] Livre *Prédilections Académiques*. Collection du musée des Beaux-Arts de Troyes. 1989. p.50.
- [14] Des amours de Napoléon et Marie Walewska naît un fils, Alexandre Colonna Walewski, à qui l'Empereur concède le titre de comte de l'Empire par lettres patentes en 1812. Aujourd'hui, les arrière-arrière-petits-enfants d'Alexandre,

1er comte Colonna Walewski, sont les derniers descendants directs de Napoléon.

- [15] *Modification du Lotissement et Additions au Cahier des Charges par l'Immobilière de la Banlieue de Paris*. 1er février 1906.
- [16] Le lot est acquis suivant acte reçu par Me GUERIN notaire à Paris, ayant substitué Me MAHOT de la QUERANTONNAIS, notaire à Paris, les 27 juillet et 11 août 1922, de la société anonyme *L'Immobilière de la banlieue de Paris*.
- [17] GTPI - Générale de Travaux et Projet Industriels. 142 avenue de ceinture. Saint-Gratien
- [18] Audap et associés lot 82, la Gazette Drouot, Crait et Müller, lot 46, Firstdibs, Artnet, Sotheby's lot 111.



- [19] Les aplombs désignent les lignes verticales qui permettent de vérifier l'équilibre et la stabilité d'une structure. Ils sont essentiels pour s'assurer qu'elle est correctement alignée et ne risque pas de basculer.
- [20] Mortier Altar Pierre, une marque de mortier de rebouchage utilisé dans le domaine de la restauration. Il est fabriqué sur mesure en fonction des analyses de couleur et de granulométrie des échantillons de pierre prélevés sur la statue. Il est produit par la société ECP (Entreprise pour la Conservation du Patrimoine, Strasbourg).

- [21] Les croûtes noires sont des dépôts sombres qui se forment à la surface de la pierre en raison de la pollution atmosphérique, de l'humidité et d'autres facteurs environnementaux.
- [22] Dans le contexte de la restauration d'une statue, les parties pulvérulentes sont celles qui se désagrègent et doivent être consolidées ou remplacées.
- [23] Compresse de dessalement *Advectum* produites par la société ECP (Entreprise pour la Conservation du Patrimoine, Strasbourg).
- [24] Le masticage est une technique de restauration qui consiste à appliquer un matériau de remplissage pour combler les fissures, les trous ou les parties manquantes d'une statue. Le mastic est ici à base de mortier pierre ou de résine.
- [25] Mortier de résine à très forte adhérence. Fournisseur : Bati-Direct à Montlouis-sur-Loire.
- [26] La plastiline est une pâte à modeler à base d'argile et de cire, souvent utilisée en sculpture et en modelage pour sa malléabilité et sa capacité à conserver sa forme une fois manipulée. Elle ne durcit pas à l'air, ce qui permet aux artistes de travailler et de retravailler leurs créations indéfiniment.
- [27] L'aérolasure et l'hydrofuge solvanté (Aquasil 10S) sont des produits de société ECP (Entreprise pour la Conservation du Patrimoine, Strasbourg).

## **SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

L'ensemble des photographies et documents non référencés dans cette liste ont été réalisés par l'association ASGVO ou par Dan-Robert.

Page 5

- Charles X distribuant des récompenses aux artistes exposants du salon de 1824 au Louvre, le 15 Janvier 1825. Peinture de François Joseph Heim  
[https://arthive.com/fr/artists/61332~FrancoisJosephJosephJoseph\\_Heim/works/192536~Picture\\_gallery](https://arthive.com/fr/artists/61332~FrancoisJosephJosephJoseph_Heim/works/192536~Picture_gallery)

Page 6

- Réédition du catalogue du Salon de 1859. Internet Archive - archive.org

Page 7

- Les 14 stations du Salon par Z. Astruc. Internet Archive - archive.org

Page 8

- La Revue Française, un extrait du tome 17, cinquième année. <https://edition-originale.com/fr/oeuvres/litterature/editions-originales/ baudelaire-le-salon-de-1859-i-l-artiste-1859-36577>

Page 9

- Le Monde Illustré – 2 juillet 1859. Gallica

Page 10

- Edition commentée des textes de Baudelaire par Wolfgang Drost et Ulrike Riechers <https://www.librairie-gallimard.com/livre/9782745313355-salon-de-1859-charles-baudelaire/>

Page 11

- Arrêté au nom de l'empereur. Archives Nationales, sous-série O/5, article 1699. Merci à Lyne Penet du musée parisien Eugène Delacroix pour ses recherches.



*25 mars 2025 - Dan-Robert a entamé le nettoyage de la statue*

Page 12

- À l'automne Pégase et Andromède se situent sous le W de Cassiopée

<https://chilowe.com/articles/reconnaitre-constellations/>

Page 13

- Andromède, Céphée, Cassiopée, Cetus, Persée et Pégase dans la mythologie grecque

<https://cac-31.org/cassiopee-mythologie/>

Page 14

- Jules Franceschi vers 1870 par Etienne Carjat. Musée d'Orsay

<https://www.musee-orsay.fr/fr/oeuvres/jules-franceschi-peintre-francais-24826>

- Le fronton nord du pavillon de Flore

[https://www.eutouring.com/images\\_paris\\_statues\\_737.html](https://www.eutouring.com/images_paris_statues_737.html)

Page 15

- Extrait du livre *Prédilections Académiques*. Collection du musée des Beaux-arts de Troyes. 1989. p.50.

- Andromède, modèle réduit en plâtre. Photo F. Paget, ASGVO

Page 16

- *St. Gratien au moment de l'acquisition de cette propriété par S.A... Madame La P...* Tableau de Félix-Hippolyte Lanoüe

<https://colonnawalewski.ch/st-gratien-au-moment-de-lacquisition-de-cette-propriete-par-s-a-i-la-princesse-mathilde/>

Page 23

- Synoptique du déplacement de la statue d'Andromède. Septembre 2021. Source : société ALCANCE

Page 24

- Signature de la convention. Source : ville de Saint-Gratien

Page 25

- Sondage au pied de la statue. Source : ville de Saint-Gratien

Page 26

- Andromède, 1857. Bronze à double patines brune et or. Hauteur 65cm. Étude Crait+Müller.

<https://www.crait-muller.com/lot/142440/23573707?>



*22 juin 2025 - Libérée de son échafaudage, Andromède n'attend plus que l'instant de son inauguration.*



**ASGVO - Aïmons**  
**Saint-Gratien en Val d'Oise**

## **AIMONS SAINT GRATIEN EN VAL D'OISE**

Association à but non lucratif régie par la loi du 01-07-1901, enregistrée au journal Officiel du 25 juin 2005

30, avenue Lacour—95210 SAINT-GRATIEN

TEL. : 01.39.89.96.88

Courriel : [asgvo@wanadoo.fr](mailto:asgvo@wanadoo.fr)

Site Internet : <https://asgvo.org>

Facebook : <https://www.facebook.com/asgvo>



imprimé par la ville de Saint Gratien

Septembre 2025

## À Saint-Gratien, Andromède hier et aujourd'hui

En septembre 2021, lors d'une paisible promenade dans le quartier du parc, je découvrais - tout comme de nombreux Gratiennois - les récentes et tragiques mutilations infligées à la statue d'Andromède.

Cette œuvre, créée en 1859 à l'occasion du Salon parisien du Carré du Louvre par le sculpteur Julien Franceschi, avait été, par la suite, offerte à la princesse Mathilde. Après avoir occupé une place d'honneur dans sa propriété, elle s'était retrouvée, lors du lotissement du parc, en 1904, dans le domaine privé, sur un terrain situé à l'angle des avenues Terré et Gabriel Péri.

Au fil des décennies, malgré des tentatives de protection souvent insuffisantes et inadaptées, la statue avait lentement succombé aux outrages du temps. Encore debout sur ses deux jambes en 1989, elle avait tristement perdu l'une d'elles vingt ans plus tard. Et en ce mois de septembre 2021, elle venait de subir une nouvelle blessure : une pelleteuse, manœuvrée sans précaution, anéantissait sa seconde jambe.

Face à cette ultime atteinte, il devenait urgent d'agir pour éviter que ne disparaisse à jamais ce précieux témoin de notre histoire locale.

Grâce à la mobilisation des élus, des associations, des passionnés et de généreux mécènes, Andromède est aujourd'hui sauvée. Restaurée avec soin, elle a retrouvé sa dignité et trône désormais, tout aussi belle qu'autrefois, sur la place Gambetta, regard tourné vers l'ancien château de sa première protectrice.

Imprimé par la ville de Saint-Gratien, ce livret, réalisé par l'association *Aimons Saint-Gratien en Val d'Oise* à l'occasion de l'inauguration de l'œuvre restaurée raconte l'histoire de cette renaissance. Il témoigne d'un engagement collectif au service du patrimoine, et d'une conviction partagée : celle que la mémoire, même en pierre, mérite qu'on se batte pour elle.

